



De l'intelligence des voitures et des conducteurs

Doris Leuthard, présidente de la Confédération

Journée d'inauguration du 80^e Salon de l'auto

4 mars 2010, Genève

Embargo

04.03.2010 / 10:30

Seul la version orale fait foi !

Monsieur le Président du Salon de l'Automobile,
Monsieur le Président du Conseil d'Etat,
Mesdames et Messieurs les représentants des autorités fédérales, cantonales et communales,
Mesdames et Messieurs les représentants de l'industrie automobile,
Chers invités,

Je vous le dis d'emblée et sans mauvaise conscience : j'aime conduire ! L'automobile et le plaisir de rouler ne font - fort heureusement - pas encore partie des péchés capitaux... Je suis donc très heureuse d'être parmi vous aujourd'hui et de rouler pour la tradition en ouvrant ce quatre-vingtième Salon international de l'Automobile de Genève. La voiture reste pour moi d'abord synonyme de liberté ; je l'utilise principalement durant mon temps libre, le week-end, et j'attends toujours avec impatience la saison estivale pour profiter pleinement des joies du cabriolet ! Le reste du temps, je dois en général déléguer ce plaisir à mon chauffeur et me contenter des places arrières de la limousine officielle...

Véhicule utilitaire ou vecteur de loisirs, l'automobile est aujourd'hui un facteur indissociable de notre société. Elle nous a apporté la mobilité et elle incarne notre besoin de mouvement. Nous sommes cependant tous conscients – politiques comme constructeurs – de la nécessité de trouver des solutions pour résoudre l'équation toujours plus difficile entre notre besoin légitime de mobilité et ses impacts sur l'environnement et sur la qualité de vie.

J'aimerais dans ce sens examiner ici avec vous quelques pistes à explorer pour l'avenir.

La piste n° 1, c'est la piste technologique. Les défis - posés tant par la crise économique que par la prise de conscience de l'impact sur l'environnement - qui attendent la branche automobile sont imposants, mais il faut avant tout les considérer comme une opportunité et une motivation: en effet, de nouvelles techniques prometteuses pointent, le domaine de la recherche est stimulé et mis à contribution, et l'innovation est placée aux premières loges. C'est avec tous ces atouts en main que vous allez pouvoir relever ces défis.

Je pense en particulier à la recherche et au développement de moteurs moins gourmands et moins polluants. Nous connaissons déjà les catalyseurs, filtres à particules, voitures électriques, voitures hybrides, voitures au gaz naturel ou mues par pile à combustible. Mais il y a aussi la nouvelle génération de carburants. Savez-vous qu'aujourd'hui, la recherche s'intéresse même aux algues ? Les idées ne manquent pas ! C'est aussi grâce à cette évolution que je peux tirer entièrement parti de mon cabriolet et respirer, en roulant, plutôt que les gaz du véhicule qui me précède, les parfums de la nature !

Mais, pour moi, le véritable sésame réside avant tout dans la prise de conscience de la nécessité d'une « intelligence » dans la conduite et dans l'utilisation de la voiture et des infrastructures. C'est ce que je qualifierais de piste « comportementaliste ». Même si les automobiles sont de plus en plus sophistiquées et qu'elles se parquent quasiment toutes seules, il ne faut pas que la personne qui est aux commandes oublie d'utiliser son propre cerveau ! Et le conducteur se doit d'être encore plus intelligent que son outil de transport : c'est finalement lui qui tient le volant, qui gère la pédale des gaz et qui analyse la situation !

Et c'est là aussi le défi principal de la branche automobile : celui de s'adapter au conducteur, donc au consommateur ! Et ce consommateur donne actuellement un message clair de changement: il veut pouvoir conduire intelligemment et en toute bonne conscience, c'est-à-dire rouler de façon plus économique et plus écologique. Prendre en considération cette attente, en visant une réduction importante de la consommation de carburant et des rejets de CO₂, voir même l'élimination de toute émission polluante: voilà le challenge à relever pour les constructeurs! Le marché de la voiture propre est un marché plein de promesses!

A côté de la nécessité de développer de nouveaux produits, je vois un troisième défi : l'impératif de repenser la mobilité à moyen et long terme. Cette étape est avant tout d'ordre politique et comprend l'écologie, la gestion du trafic et la gestion du territoire.

A notre époque, la demande de mobilité est de plus en plus élevée. Et le nombre de voitures personnelles en Suisse passera de 4 millions aujourd'hui à près de 5 millions en 2030. Certains de nos axes et de nos agglomérations sont déjà aujourd'hui surchargés. Il devient donc urgent de trouver de nouveaux concepts afin de gérer cette croissance ! Un trafic surchargé a en effet des conséquences négatives multiples, augmentant le temps consacré aux trajets et réduisant par là-même le temps disponible pour le travail, les loisirs ou d'autres activités. Le coût économique des bouchons est d'ailleurs énorme : on l'estime actuellement en Suisse à plus d'un milliard de francs par année.

Voici une idée à laquelle réfléchir, la prochaine fois que vous serez coincé dans un embouteillage, pare-choc contre pare-choc : aujourd'hui, nos automobiles sont devenues intelligentes. Mais nos routes ont elles aussi besoin de le devenir. Et cela doit aussi passer par une meilleure utilisation des infrastructures existantes. A Londres ou à Stockholm, les systèmes de péage urbain ont par exemple prouvé leur utilité sur la fluidité du transport et sur la réduction des émissions de carbone. Construire de nouvelles routes, ajouter de nouvelles voies n'est souvent plus possible, surtout dans les agglomérations. En revanche, intégrer des dispositifs intelligents aux routes et aux automobiles, l'est tout à fait.

Il y a déjà eu des discussions et des réflexions autour d'une gestion tarifée de la mobilité en Suisse. Le déploiement de systèmes intelligents et adaptés de gestion du trafic en fait également partie. Certes, ces nouveaux systèmes sont sous le feu de la critique. Mais ignorer le débat ou croire qu'il suffit d'élargir ou d'augmenter le réseau pour résoudre l'encombrement de nos routes ne suffit plus. Si nous voulons que la mobilité reste un atout de notre pays, nous devons réfléchir à une gestion intelligente et libérale de la mobilité.

Mesdames et Messieurs,

La branche automobile a été durement touchée par la crise financière et économique, avec une diminution de 8% des ventes de voitures neuves en Suisse en 2009. Elle va au-devant de changements importants, devant prendre en compte des aspects d'ordre conjoncturel, mais aussi structurel. Et même si la Suisse ne dispose pas de sa propre production de voitures, l'industrie automobile a une influence directe sur l'économie helvétique, notamment en ce qui concerne les pièces détachées, les accessoires ou la sous-traitance. En tant que Ministre de l'économie, j'en suis particulièrement consciente et sensible.

Ainsi je constate avec satisfaction que le climat de consommation dans votre branche est passé au vert en ce début d'année. En janvier 2010, le marché automobile suisse a en effet progressé de près de 6%. Le fait que plus de 200 exposants sont présents cette année ici à Genève est également réjouissant. Je vous encourage donc à rester optimistes et confiants face à ces défis qui s'offrent à vous : la branche automobile va devoir s'adapter, mais elle va aussi savoir s'adapter en innovant! J'en suis convaincue ! Et pour citer un des pères de l'industrie automobile, Henry Ford (1863-1947) : «Cela ne dépend en somme que de nous-mêmes d'utiliser les défis comme freins ou au contraire comme moteurs ».

Et finalement, au milieu de tous ces défis qui vous attendent, Mesdames et Messieurs les représentants de la branche automobile et du monde politique, il ne faut pas non plus oublier le plaisir de la conduite et la beauté esthétique des carrosseries. C'est aussi et surtout pour cela que le Salon de Genève existe ! Et pour moi, ces voitures sont d'autant plus belles à regarder lorsque je sais qu'elles ont sous le capot un moteur « intelligent », c'est-à-dire économique et écologique !

Genève est désormais pour quelques jours la ville de l'automobile vers laquelle tous les regards sont tournés. Je vous souhaite beaucoup de succès et de très nombreux visiteurs pour cette édition 2010 ! Bonne route !